Ash Cherpin, DNMADE Jo 2.8
Octobre 2026



Ma vie de courgette

De Claude Barras, 2016

L'histoire d'un enfant parmi tant d'autres

Lors d'une après-midi pluvieuse et particulièrement ennuyante, j'ai décidé de regarder ce fameux film dont je voyais des extraits partout. Il avait l'air intéressant et poignant, et il l'était.

L'histoire

C'est dans une petite maison mal entretenue que l'on rencontre Icare, un petit garçon de 10 ans surnommé "courgette" par sa maman, avec qui il vit seul depuis que son père est parti avec une "poule", comme la mère de courgette le dit si bien.

On comprends dès les premières minutes que courgette vit avec une mère alcoolique, qui passe ses journées à regarder la télévision en vidant des cannettes de bière, et visiblement négligente, livrant courgette à lui-même dans ses besoins d'enfant.

C'est un jour où courgette joue seul dans le grenier que sa mère, très alcoolisée, lui fait peur en montant à l'échelle qui rejoins la pièce, en colère. Courgette referme alors la trappe du plancher sur sa tête, comme un réflexe pour la dissuader de monter. Elle meurt dans sa chute.

Tout va alors très vite. La police, les services sociaux... en un rien de temps, le petit garçon se retrouve contraint à vivre dans un foyer, à vivre avec d'autres enfants ayant vécu leurs propores histoires, la plupart du temps tragiques. Ce film est tout d'abord un aperçu de la violence et de la déshumanisation que ces enfants peuvent subir, car on n'a pas d'autre solution pour eux. ce sont des oubliés.

Comment c'est fait ?

Outre son histoire prenante, ce film qui ne dure que 66 minutes a un autre atout qui plait à son public : son animation faite en stop motion, à la main, à partir de personnages en pâte à modeler. Il aura fallu faire venir près de 40 animateurs du monde entier pour faire naître ce long-métrage, la technique étant encore peu répandue à l'époque et réservée aux grandes productions d'animation, il aura fallu plus de deux ans pour faire prendre vie à ces 35 personnages et 9 décors.



Pourquoi on a envie de pleurer devant ?

C'est le sentiment d'injustice qui touche. Ici, on se met à la place d'un enfant qui n'a rien demandé, tout va trop vite pour lui et on s'en sent submergé. On se sent particulièrement impuissant face à courgette, pris dans dans un système déjà surchargé, avec des adultes qui font ce qu'ils peuvent pour certains, et d'autres qui semblent totalement détachés de la réalité de la situation que ces enfants vivent. En bref, personne n'est épargné dans l'histoire, et c'est ça que ce film dénonce.

L'esthétique de "ma vie de courgette" est également assez inhabituel : Un univers et des personnages ultra-colorés sur un fond de mélancolie et d'injustice, ce qui créée un décalage pour le spectateur, comme si il y avait un problème quelque part. Cela n'a pas été laissé au hasard. C'est un témoignage de l'innocence dans le regard de courgette. On peut d'ailleurs penser que c'est pour cela que les adultes sont plus foncés et ternes que les autres personnages.



Ce qui m'a marqué

Au début du film, on a l'impression que les enfants comme Courgette ne pourront jamais guérir de leur passé, ce qui est une vérité, mais ce qui m'a touché est l'amélioration de la situation de Courgette et Camille (une autre petite fille vivant dans le foyer) à la fin, lorsque le gendarme qui prenait qui prenait souvent des nouvelles de courgette les adopte. C'est un personnage qui les aura accompagné tout au long de l'histoire, en tenant compte de sa place et de son rôle. J'ai compris que les blessures de leurs passés ne représentaient pas une fin en soi et qu'une simple personne bienveillante et du temps pouvaient tout changer, comme une lueur d'espoir dans leur vie.